

Santo Hieronimus Caserio est né à Motta-Visconti, en Lombardie le 8 septembre 1873, avait quitté sa famille à douze ans et devint garçon boulanger à Milan. C'était un garçon solitaire et rêveur qui se rallia aux théories des anarchistes. En 1892 il fut condamné par un tribunal italien pour avoir distribué des tracts antimilitaristes.

En 1893, il quitte Milan pour échapper à un arrêt de la Cour d'appel et au service militaire. Après avoir bien brouillé, il se place comme garçon boulanger, à Sète. Là, il fréquente de nouveau des anarchistes.

Le samedi 23 juin, il se fait congédier par son patron qui lui remet le solde de ses gages. Il achète chez un armurier un poignard et prend à pied la route de Lyon où il arrive dans la nuit.

Arrivé aux abords du Palais de Justice, il prend place sur le trottoir de droite de la rue, sachant que dans une voiture, le personnage le plus important est placé de ce côté. C'est alors que, voyant approcher la calèche présidentielle, il sort son poignard et bondit.

Le 2 août 1894, débute le procès de Caserio. L'homme est un convaincu, un fanatique ; il reconnaît avoir prémédité son crime et nie avoir eu des complices. Et maintenant c'est le verdict. Le jury répond « oui » aux deux questions : meurtre et préméditation. Caserio est condamné à mort.

Le 16 août, à quatre heures, Caserio dormait d'un sommeil profond lorsque le directeur des prisons et les magistrats pénétrèrent dans sa cellule.

« Caserio, levez-vous. Dans quelques instants vous allez expier le crime épouvantable que vous avez commis. »

L'anarchiste se dressa atterré, claquant des dents. Il refusa les secours d'un prêtre. Pendant le trajet de la prison à la guillotine, alors qu'un orage épouvantable s'abattait sur Lyon, il ne cessa de pousser des gémissements inarticulés. Arrivé devant la guillotine, après un mouvement de recul, il se raidit : « Courage, camarade, vive l'Anarchie ! »

Il n'eut pas le temps de prononcer la dernière syllabe. Brusquement, il fut jeté sur la bascule et le couperet tomba aux applaudissements de la foule.